

	BIBLIOTHEQUE - DOCUMENTATION	DIRCOM
	BIBLIOGRAPHIE	Rédaction : Laure FABAS Dates : 25/04/2013 Page 1 sur 3

BIBLIOGRAPHIE FABIENNE HULAK
Psychologue 93G06

ARTICLES

HULAK Fabienne

Chaslin, la clinique de la discordance et le réel en mathématique.

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE, 2009, vol. 74, n°3, pp. 376-89.

<http://www.em-premium.com/article/225061>

Philippe Chaslin se propose d'entreprendre un retour à la clinique pure, excluant les hypothèses étiologiques, parce que la nosographie en défaut de détermination causale de ses complexes symptomatiques ne pouvait constituer un tout cohérent. Il établit donc une classification de types cliniques dont la logique, qui relève de celle de B. Russell, rencontre la multiplicité comme limite à sa classification. Il est de ce fait conduit à fonder une classe paradoxale, la discordance, qui donne lieu à la détermination d'un trouble central propre au groupe des folies discordantes dans lequel P. Chaslin isole un type clinique, « la folie discordante verbale » caractérisée par le psittacisme, soit le clivage du langage et de l'intelligence. Alors que le psittacisme dans le domaine de la pathologie se présente comme la manifestation d'un dysfonctionnement de l'acte de parole, dans le domaine de la logique symbolique il relève de l'invention mathématique. Dans son essai sur « Le mécanisme psychologique des opérations de la mathématique pure », P. Chaslin s'interroge donc sur l'énigme de l'objectivation des entités mathématiques faite par les mathématiciens d'avant-garde de son époque. Au point de croisement d'une interrogation portant, d'une part, sur le cas clinique abordé à partir de la chaîne signifiante et, d'autre part, sur l'invention mathématique dans sa fonction littérale, Chaslin cerne un réel qui se manifeste à l'intérieur du symbolique sous la forme du paradoxe. Il en est ainsi parvenu à la lisière d'un renversement épistémologique. [Résumé d'auteur],

HULAK Fabienne

Vers un nouveau paradigme : de la paraphrénie à la psychose ordinaire.

INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 2009, vol. 85, n°10, pp. 869-75.

<http://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2009-10-page-869.htm>

Bien que la catégorie nosographique de paraphrénie semble avoir pratiquement disparu des classifications actuelles et avoir été reléguée au chapitre de l'histoire de la psychiatrie, elle eut une place nécessaire dans l'ordonnement des psychoses. À partir d'un point de vue rétrospectif fondé sur la théorie psychanalytique de la psychose chez Lacan, la paraphrénie trouve son prolongement dans la catégorie nouvelle de psychose ordinaire. [Résumé d'éditeur]

HULAK Fabienne

Les paraphrénies : nosographie.

EMC PSYCHIATRIE, 2008, 133, 37 296 C 10, pp. 1-15.

<http://www.em-premium.com/article/68660>

La notion de paraphrénie apparaît dans le vocabulaire médical en 1863 sous la plume de Kahlbaum avant d'être, en 1912, explicitée et décrite par Kraepelin, qui en fait une forme intermédiaire des délires chroniques. Contestée par l'École de H. Claude, la notion reprise et affinée est particulièrement développée dans les travaux de Ey et de Nodet. Elle fait l'objet de nombreux écrits en Allemagne et en France, et c'est en fait l'une des dernières grandes inventions de la psychiatrie classique. La paraphrénie rappelle la démence précoce mais s'en différencie par le développement plus limité des troubles et l'apparente adaptation du sujet à la réalité. La classification des maladies mentales faite par l'INSERM retient cette notion de paraphrénie, qui sera pourtant progressivement oubliée avant de disparaître avec le DSM IV. En 1996, J.-C. Maleval réhabilite la notion de paraphrénie en proposant une échelle des délires inspirée par les travaux de Lacan. Il s'appuie en particulier sur les travaux de Régis et de Clérumbault. Il souligne la rupture entre les approches psychiatrique et psychanalytique du délire mais pense que de leur rapprochement surgit une logique nouvelle. Le concept de paraphrénie n'apparaît plus comme une forme intermédiaire mais vient se placer au terme d'une logique évolutive du délire chronique.

	BIBLIOTHEQUE - DOCUMENTATION	DIRCOM
	BIBLIOGRAPHIE	Rédaction : Laure FABAS Dates : 25/04/2013 Page 2 sur 3

HULAK Fabienne

Du Polygone de Charcot au graphe du désir de Lacan : passage du mécanisme à la logique du signifiant.

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE, 2004, vol. 69, n°3, pp.477-95.

<http://www.em-premium.com/article/27221>

Charcot construit son « polygone » essentiellement à des fins didactiques. Le schéma est fondé sur la localisation de centres cérébraux, référée à l'expérience clinique des aphasies. Freud dans sa *Contribution à la conception des aphasies* recentre la théorie de Charcot. Il donne la primauté à l'activité associative de l'élément acoustique comme centre de la fonction du langage. Il va donc dans l'*Esquisse* d'une part privilégier le langage et d'autre part faire émerger la relation de l'*Infans* à la mère comme « source première de tous les motifs moraux ». Ces deux options vont donner lieu à la description du refoulement dans « L'oubli de nom propre », à partir d'une analyse du morcellement du signifiant causé par la fonction du désir. Lacan en prolongera la description structurale avec la construction du grand Graphe. Ainsi de Charcot à Freud et à Lacan, du « polygone » à l'*Esquisse* et au « point de capiton », s'est effectuée une mutation de l'abord épistémologique. [résumé d'auteur]

HULAK Fabienne

Le syndrome de Cotard ou la clinique de l'entre-deux-morts.

INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 2003, vol. 79, n°5, pp.415-21.

HULAK Fabienne

La leçon de peinture : Van Gogh avec Artaud.

PSYCHOLOGIE MEDICALE, 1994, vol. 26, n°13, pp. 1380-2.

HULAK Fabienne

De l'hallucination à la création.

BULLETIN DE PSYCHOLOGIE, 1993, n°410, pp.225-8.

OUVRAGES

HULAK F, VERMEERSCH P Post.

La lettre et l'oeuvre dans la psychose.

Edition Erès, Ramonville Saint-Agne, 2006, 186p.

L'auteur engage la clinique psychanalytique au cœur de la question de l'oeuvre dans son rapport à la structure psychotique et aux perspectives de résolution de certaines de ses manifestations. En s'appuyant sur les écrits cliniques des psychiatres de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, qui anticipent le travail de Lacan, elle brosse le parcours du sujet depuis la souffrance psychotique jusqu'à son essai de résorption par la création dans un travail psychanalytique. Quelles qualifications accorder aux productions de la folie ? Symptômes ? Créations artistiques ? A mi-chemin entre l'esthétique et la clinique ? L'auteur s'attache ici à étudier les phénomènes de création permettant aux sujets psychotiques un arrimage pacifié à l'Autre. Elle dresse une généalogie de la fonction de la lettre, en amont d'une part, au cœur de la psychiatrie classique et à travers les concepts historiques tels que phénomène élémentaire, délire, stéréotypie, et en aval d'autre part, à partir d'une analyse de la fonction de l'oeuvre comme restauration du lien social. Prendre en compte cette fonction littérale dans le cadre d'une relation transférentielle offre en effet des perspectives thérapeutiques intéressantes. [résumé d'éditeur]

	BIBLIOTHEQUE - DOCUMENTATION	DIRCOM
	BIBLIOGRAPHIE	Rédaction : Laure FABAS Dates : 25/04/2013 Page 3 sur 3

HULAK F

Pensée psychotique et création de systèmes : la machine mise à nu

Edition Erès, 2003, 280p.

Cet ouvrage s'intéresse aux constructeurs de machines particulières, machines " folles ", inventions irrationnelles pourtant construites avec une certaine rationalité : sujets psychotiques d'aujourd'hui comme Raymond et sa langue fondamentale, Frantz et ses météores, Pierre et son pont, Arnauld et ses automobiles, mais aussi psychiatres fous d'hier comme F. Klein et son traité des " maladies mentales expérimentales " ou encore Wilhelm Reich et sa machine à attraper l'orgone. [résumé d'éditeur]

HULAK F, VERMEERSCH P.

La nudité de l'art ; suivi de Marcel Réjà, l'art chez les fous (1907).

Nice : Z'éditions ; 1994.

HULAK F/BONNET M/COLLECTIF

Folie et psychanalyse dans l'expérience surréaliste

Edition Z'éditions, Nice, 1992, 207p.